

УДК 811.133.1'42

ББК 81.006

ОБРАЗ РОССИИ В ПРОИЗВЕДЕНИИ АНРИ ТРУАЙЯ «АЛЕША»

О. А. Дубнякова

кандидат филологических наук, доцент

Московский городской педагогический университет

Москва, Россия

dubnyakovaoa@mgpu.ru

В. Д. Тихомирова

Московский городской педагогический университет

Москва, Россия

varyatik1@gmail.com

В статье рассматривается явление диалога культур в творчестве Анри Труайя, а также роль автора, как посредника между различными культурами. Кроме того, статья посвящена тематическим группам русизмов в качестве интерпретации образа России. Материалом для статьи служит анализ произведения Анри Труайя «Алеша», чей текст представляет русский менталитет в контексте французской культуры.

Ключевые слова: Анри Труайя, образ России, писатель-билингв, русизмы, тематическая группа, диалог культур.

THE IMAGE OF RUSSIA IN NOVEL OF HENRI TROYAT «ALESHA»

O. A. Dubnyakova

Candidate of Philological Sciences, Associate Professor

Moscow City Teacher Training University

Moscow, Russia

dubnyakovaoa@mgpu.ru

V. D. Tikhomirova
Moscow City Teacher Training University
Moscow, Russia
varyatik1@gmail.com

The article deals with the phenomenon of the dialogue of cultures in the works of Henri Troyat, as well as the role of the author as an intermediary between different cultures. In addition, the article is devoted to the thematic groups of russianisms as an interpretation of the image of Russia. The article is based on the work of Henri Troyat «Alesha», whose text represents the Russian mentality in the context of French culture.

Key words: Henri Troyat, the image of Russia, bilingual writers, russianisms, thematic groups, the dialogue of cultures.

En Russie, le phénomène du bilinguisme est étudié tant par les linguistes que par les psychologues. Dans la compréhension linguistique, le bilinguisme représente l'emploi de deux langues par le même individu.

Les relations culturelles entre les deux cultures – celle de la Russie et celle de la France – ont fait l'objet des œuvres d'un grand nombre d'écrivains français. L'un des écrivains les plus remarquables qui est Henri Troyat présente l'esprit et l'image de la Russie à travers ses souvenirs. Nous avons déjà souligné cet intérêt infatigable porté à la Russie par les écrivains français, par exemple, Voltaire, Diderot, Germaine de Staël [Дубнякова, Юмакулова, 2017, с. 48; Дубнякова, Юмакулова, 2018, с. 123] et d'autres.

Henri Troyat, de son vrai nom Lev Aslanovitch Tarassov, né à Moscou en 1911, mais quittant la Russie dès 1920 avec ses parents, il vient en France où il est devenu un homme de lettres. Il est à la fois romancier, nouvelliste, fresquiste franco-russe et biographe. Lauréat du prix du Roman populiste (1935), il a reçu le prix Goncourt pour «l'Araigne» (1938) et fut couronné également par le prix du prince Rainier de Monaco. Il a été élu à l'Académie Française en 1959 [D'Estienne D'Orves, 2003, p. 5; Телешова, Дубнякова, 2017, с. 223].

Henri Troyat aime se retourner vers «la Russie» de ses souvenirs grâce à ses parents qui apprenaient à leurs enfants d'aimer sa grande Patrie. La famille a joué un rôle considérable dans le maintien de la langue russe dans la vie d'Henri Troyat, dans son initiation à la culture russe, aux traditions russes [Telechova, 2002, p. 29].

Le thème de la double patrie, thème éternel [Карпова, 2018, с. 99-100], rassemble et éclaire les destins de nombreux personnages d'Henri Troyat qui vivent, à l'image de leur auteur, dans deux patries à la fois, l'une «réelle, évidente» et l'autre, «irréelle, lointaine».

Donc le cœur et l'esprit d'Henri Troyat ont toujours balancé entre la Russie, le pays de ses origines, et la France, son pays d'accueil, entre la terre rêvée et la terre réelle.

L'analyse linguistique d' un œuvre «Aliocha» permet de distinguer **des plusieurs groupes thématiques dans l'emploi des russismes**. Il se réfère à des coutumes, à des objets qui ne sont jamais sortis de leur frontière.

1. Les russismes de la nourriture

Dès le premier regard on distingue nettement un grand groupe des russismes de la nourriture : bitki, blinis, bortsch, kacha, kissel, koulibiak, malossol, pirojki, vatrouchka, zakouski, le boeuf Stroganoff , vodka, etc.

Les Russes font le plaisir d'offrir aux invités français des zakouski russes :

Des cornichons malossol, des cèpes marinés, des harengs marinés accomodés selon une recette familiale [Troyat, 1996, p.49].

La fête s'annonçait exceptionnelle. Il y aurait du bortsch, des pirojki et du boeuf Stroganoff [Troyat, 1996, p.12].

2. Les russismes de l'église orthodoxe

Puis il y a un nombre considérable des russismes religieux : pope, arkhiépiscop, iconostase.

Ébloui par les milles petites flammes des cierges et les dorures byzantines de l'iconostase, Alexis se laissait allera une rêverie agréable [Troyat, 1996, p.29].

La visite de l'église catholique provoque chez un garçon russe toute une gamme de sentiments: étonnement, émotion. La description de l'intérieur ainsi que le

déroulement de la cérémonie religieuse sont présentés à travers le regard d'un garçon russe Aliocha.

3. Les russismes de toponymes

En plus ils ne sont pas rares les noms des village connus comme Mikhailovskoie.

Pouchkine a écrit cette poésie en se souvenant de son exil dans le village de Mikhailovskoie, où il vivait en solitaire, avec sa vieille niania [Troyat, 1996, p.27].

Plusieurs connaisseurs de la littérature ont déjà remarqué ce rôle significatif dans la représentation de l'esprit russe à travers les champs lexicaux tels que l'église orthodoxe, les lieux communs des russes en exil, la maison russe, les références historiques [Тимашева, Бабич, 2016, с.51].

1. L'église orthodoxe. Les points de rencontre des Russes en exil

Les personnages d'Henri Troyat, visitant des églises orthodoxes, sont, en outre, émerveillés par la beauté majestueuse des chants. Comme leur auteur ils donnent leur préférence à la basilique de la rue Daru, à Paris. C'est un endroit «où les Russes sont chez eux» et «où la France disparaît sous leurs semelles». Dans l'église se croisent les Russes «au passé prestigieux».

Avant tout l'église orthodoxe devient «leur centre de ralliement». Encore les Russes aiment également se regrouper au restaurant russe. Les exilés russes y viennent dans la dignité de leur passé. Et ces établissements sont cependant très différents par leur nature : la nourriture spirituelle et les nourritures terrestres réunies dans un même but [Telechova, 2002, p.97].

2. La maison russe. La bibliothèque. La traditionnelle nounou

A. La maison se transforme dans un lieu sacré pour les émigrés russes, décorée par les objets chers au coeur. Les photos des familles russes, les paysages russes, une icône orthodoxe dans un endroit discret témoignent la fidélité à ses origines.

Thierry se leva et, les mains dans le dos, inspecta les gravures russes pendues aux murs [Troyat, 1996, p. 43].

Puis levant les yeux, il regarda, sur le mur d'en face, le portrait de Nicolas II. Le tsar considèrait avec tristesse cette fête prématurée. On tranqua à la résurrection de la Sainte Russie [Troyat, 1996, p. 14].

B. La bibliothèque est un lieu privilégié des rencontres. Par exemple, c'est l'endroit où se déroule la première conversation de deux adolescents, Aliocha Krapivine, fils d'émigrés russes, et Thierry Gozelin, garçon français maladif, d'une rare intelligence :

Salut, mon vieux ! Je suis content que tu aies pu venir ! Cette seule phrase réconcilia Alexis avec le cadre solennel où vivait son ami. Celui-ci l'entraîna dans sa chambre. Une bibliothèque bourrée de livres entourait son lit-divan [Troyat, 1996, p. 32].

Une amitié intense unit ces deux garçons. Ainsi, Aliocha, fort de cette nouvelle amitié, comprendra peu à peu le trésor que recèle sa double identité. Vigny, Hugo, Tolstoï et Dostoïevski sont leurs idoles. Thierry Gozelin a fait partager à Aliocha ses exaltations littéraires, lui à son tour, lui a révélé sa chance d'appartenir à deux cultures. En écoutant sa mère réciter les vers de Pouchkine, Aliocha se sentait «bizarrement menacé dans son indépendance».

C'était comme si elle eût voulu le forcer à manger un dessert qu'il n'aimait pas, sous prétexte que chacun, dans son entourage, s'en régala. Qu'avait-il faire d'un Pouchkine, d'un Lermontov, d'un Tolstoï, quand il avait à sa disposition toute la littérature de France ? Il n'allait pas lâcher la proie française pour l'ombre russe ! Quand à se proclamer inspiré et nourri par deux patries à la fois, c'était un leurre. On ne pouvait être l'homme que d'une seule terre, d'un seul héritage. Et, pour lui, cet héritage s'appelait Molière, Racine, La Fontaine, Balzac, Hugo [Troyat, 1996, p. 121].

Henri Troyat présente rarement la bibliothèque d'une manière explicite en tant que salle où sont rassemblés des livres. Mais, en revanche, ses personnages se réunissent et tiennent des conversations animées sur la littérature en général ou sur un livre lu récemment.

En classe, en famille, en vacances (à la montagne au cours de l'été), dans leurs chambres, dans les musées, Thierry et Aliocha n'en finissent pas de citer et de commenter livres et auteurs, de se recommander des titres, surtout nouveaux.

Les personnages d'Henri Troyat ont de nombreuses discussions sur la littérature russe. Les noms d'écrivains célèbres comme Léon Tolstoï, Nicolaï Gogol, Fédor Dostoïevski, Ivan Tourguéniev, Anton Tchekhov deviennent le fil de leurs conversations [Telechova, 2002, p. 111].

C. La nounou, ou la niania, fidèle et généreuse, est aussi un personnage indispensable de l'économie domestique des familles aisées en ancienne Russie. Traditionnellement la niania est une paysanne jeune ou vieille, robuste, illetrée, superstitieuse et d'un dévouement infatigable. Elle s'use au service des enfants [Telechova, 2002, p. 128] :

Il revoyait confusement une grande maison, à Moscou, des domestiques aux visages obséquieux, sa nounou, la niania, Marfa, dont les histoires, les dictons, les berceuses populaires avaient charmé ses premières années [Troyat, 1996, p. 16].

3. Les références historiques

En migrant en France la famille de Krapivine est toujours intéressée par des événements politiques qui troublent la Russie. Et c'est sur un événement majeur concernant la Russie que l'histoire commence : la mort de Lénine, survenue le 21 janvier 1924. C'est une mort perçue comme libératrice pour les parents d'Aliocha et probablement pour tous les autres exilés qui ont connu l'oppression de la part des bolchéviques. En effet, les parents voient cette mort comme une occasion de retourner dans leur patrie, d'en finir avec l'immigration, et surtout de récupérer ce qu'ils y avaient laissé de fortune. Mais ce ravissement est loin d'être partagé avec leur fils ; il suscite même de sa part incompréhension et déception [Telechova, 2002, p. 128].

Alors , c'est le sujet le plus discuté par les membres de la famille au déjeuner et au dîner :

Alexis interrompt ses camarades pour leur demander s'ils savaient que Lénine était mort [Troyat, 1996, p. 11].

Toutefois, selon M. Bolotov, la «troika» Zinoviev, Kamenev, Staline continuerait l'oeuvre du défunt avec une volonté inflexible [Troyat, 1996, p. 13].

En conclusion, en dessinant le portrait d'Aliocha, un adolescent qui s'interroge sur son identité, Henri Troyat est allé à la rencontre de sa double appartenance russe et française. L'influence du «monde-frontière» est si considérable dans la vie des émigrés qu'il devient finalement «moitié Russe-moitié Français». Cette transformation caractérise les situations difficiles de ces émigrés, les obstacles de leur vie. Il est à constater que malgré le fait que la France est devenu un pays d'accueil d'Henri Troyat, la Russie reste le pays auquel il pense et dont il rêve dans sa vie quotidienne ainsi que lors des heures de son travail d'écrivain.

Библиографический список

1. Дубнякова О. А. Модели конструирования образа России во французской прозе XIX века: мемуары Ж. де Сталь «Десять лет в изгнании» / О. А. Дубнякова., Л. Ш. Юмакулова // Филологический аспект. 2018. № 5 (37). С. 121–126.
2. Дубнякова О. А. Образ России в мемуарах Ж. де Сталь «Десять лет в изгнании» (к 200-летию со дня смерти автора) / О. А. Дубнякова, Л. Ш. Юмакулова // Актуальные проблемы филологии и методики преподавания иностранных языков. 2017. Т. 11. С. 47–50.
3. Карнова А. В. Формы и приемы фантастического в романе Р. Баржавеля «Чародей» // Вестник Московского городского педагогического университета. Серия: «Филология. Теория языка. Языковое образование». 2018. № 2 (30). С. 97–102.
4. Плотникова С. Н. Дискурсивное конструирование России в современных западных СМИ // Вестник Московского городского педагогического университета. Серия: «Филология. Теория языка. Языковое образование». 2018. № 1 (29). С. 50–59.
5. Телешова Р. И. Диалог Франции и России во французской литературе / Р. И Телешова, О. А. Дубнякова // Вестник Новосибирского государственного педагогического университета. 2017. № 4. С. 223–237.
6. Тимашева О. В. Актуализации текстовой диалогичности в литературно-художественной коммуникации / О. В. Тимашева, Е. В. Бабич // Вестник Московского государственного областного университета. Серия «Лингвистика». 2016. № 1. С. 49–55.
7. D'Estienne D'Orves N. Henri Troyat, la fin d'une histoire russe // Le Figaro. 2007. № 56. p. 5
8. Troyat H. Aliocha. P.: Editions J'ai lu, 1996.

9. *Telechova R. I.* Frontières et rêveries des origines dans l'oeuvre d' Henri Troyat [Electronic resource]. URL: <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00149220/> (дата обращения 21.12.18).

Reference

1. *Dubnyakova O. A., Yumakulova L. Sh.* (2017). *Obraz Rossii v memuarah Zh. de Stal' «Desyat' let v izgnanii» (k 200-letiyu so dnya smerti avtora) // Aktual'nye problemy filologii i metodiki prepodavaniya inostrannyh yazykov.* 2017. T. 11. Pp. 47–50. (In Russian).

2. *Dubnyakova O. A., Yumakulova L. Sh.* (2018). *Modeli konstruirovaniya obraza Rossii vo francuzskoj proze XIX veka: memuary Zh. de Stal' «Desyat' let v izgnanii» // Filologicheskij aspekt.* 2018. № 5 (37). Pp. 121–126. (In Russian).

3. *Karpova A. V.* (2018). *Formy i priemy fantasticheskogo v romane R. Barzhavelya «Charodej» // Vestnik Moskovskogo gorodskogo pedagogicheskogo universiteta. Seriya: «Filologiya. Teoriya yazyka. Yazykovoe obrazovanie».* 2018. № 2 (30). Pp. 97–102. (In Russian).

4. *Plotnikova S. N.* (2018). *Diskursivnoe konstruirovanie Rossii v sovremennyh zapadnyh SMI // Vestnik Moskovskogo gorodskogo pedagogicheskogo universiteta. Seriya: «Filologiya. Teoriya yazyka. Yazykovoe obrazovanie».* 2018. № 1 (29). Pp. 50–59. (In Russian).

5. *Teleshova R. I., Dubnyakova O. A.* (2017). *Dialog Francii i Rossii vo francuz-skoj literature // Vestnik Novosibirskogo gosudarstvennogo pedagogicheskogo universiteta.* 2017. № 4. Pp. 223–237. (In Russian).

6. *Timasheva O. V., Babich E.V.* (2016). *Aktualizacii tekstovoj dialogichnosti v literaturno-hudozhestvennoj kommunikacii // Vestnik Moskovskogo gosudarstvennogo oblastnogo universiteta. Seriya «Lingvistika».* 2016. № 1. Pp. 49–55. (In Russian).

7. *D'Estienne D'Orves N.* (2007). *Henri Troyat, la fin d'une histoire russe // Le Figaro.* 2007. № 56. p. 5. (In French).

8. *Troyat H.* (1996). *Aliocha. P.: Editions J'ai lu, 1996.* (In French).

9. *Telechova R.I.* (2018). *Frontières et rêveries des origines dans l'oeuvre d' Henri Troyat [Electronic resource].* URL: <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00149220/> (In French).